

Quand j'arrive, tout est prêt : le bocal aux poissons et la petite souris, assise à côté.

Pour la troisième fois je raconte mon histoire, la petite souris traduit, les poissons se consultent longuement, et c'est le poisson jaune, cette fois, qui remonte à la surface et se et à bailler en mesure :

- Po ...

Pendant près d'un quart d'heure.

La souris à son tour se retourne vers nous et fait tout un discours, qui dure dix minutes.

Je demande à Bachir :

- Mais qu'est-ce qu'ils peuvent raconter ?

Bachir me dit :

- Écoute bien, et fait très attention, car ce n'est pas simple ! Ce soir, en rentrant chez toi, demande à la sorcière qu'elle te donne la grenouille à cheveux. Elle sera bien embarrassée, car la grenouille à cheveux, c'est la sorcière elle-même. Et la sorcière n'est rien d'autre que la grenouille à cheveux qui a pris forme humaine. Alors, de deux choses l'une : ou bien elle ne peut pas te la donner, et en ce cas elle est obligée de partir pour toujours - ou bien elle voudra te la montrer quand même, et pour cela elle sera obligée de se transformer. Dès qu'elle sera devenue la grenouille à cheveux, toi, attrape-la et ligote-la bien fort et bien serré avec une grosse ficelle. Elle ne pourra plus se dilater pour redevenir sorcière. Après cela, tu lui raseras les cheveux, et ce ne sera plus qu'une grenouille ordinaire, parfaitement inoffensive.

Cette fois, l'espoir me revient. Je demande à Bachir :

- Peux-tu me vendre de la ficelle ?

Bachir me vend une pelotte de grosse ficelle, je remercie et je m'en vais. Le soir venu, la sorcière est au rendez-vous :

- Alors, mignon, c'est maintenant que je t'emporte ? Qu'est-ce que tu vas me demander à présent ?

Moi, je m'assure que la ficelle est bien déroulée dans ma poche, et je réponds :

- Donne-moi la grenouille à cheveux !

Cette fois, la sorcière ne rit plus. Elle pousse un cri de rage :

Hein ? Quoi ? Cette idée-là n'est pas de toi ! Demande-moi autre chose !

Mais je tiens bon :

- Et pourquoi autre chose ? Je ne veux pas autre chose, je veux la grenouille à cheveux !

- Tu n'as pas le droit de me demander ça !

- Tu ne peux pas me donner la grenouille à cheveux ?

- Je peux, mais ce n'est pas du jeu !

- Alors, tu ne veux pas ?

En ce cas, retire-toi. Je suis ici chez moi !

à ce moment, la sorcière se met à hurler :

- Ah, c'est comme ça ! Et bien, la voilà, puisque tu la veux, ta grenouille à cheveux !

Et je la vois qui se ratatine, qui rapetisse, qui rabougrit, qui se dégonfle et se défait, comme si elle fondait, tant et si bien que cinq minutes après je n'ai plus devant moi qu'une grosse grenouille verte, avec plein de cheveux sur la tête, qui se traîne sur le parquet en criant comme si elle avait le hoquet :

- Coap ! Coap ! Coap ! Coap !

Aussitôt, je saute sur elle, je la plaque sur le sol, je tire la ficelle de ma poche, et je te la prends, et je te la ligote, et je te la saucissonne ...

Elle se tortille, elle étouffe presque, elle essaie de se regonfler ... mais la ficelle est trop serrée ! Elle me regarde avec des yeux furieux en hoquetant comme elle peut :

- Coap ! Coap ! Coap ! Coap !

Moi, sans perdre de temps, je l'emporte dans la salle de bains, je la savonne, je la rase, après quoi je la détache et je la laisse passer la nuit dans la baignoire, avec un peu d'eau dans le fond.

Le lendemain, je la porte à Bachir, dans un bocal avec une petite échelle, pour qu'elle serve de baromètre. Bachir me remercie et place le nouveau bocal sur une étagère, à côté de celui des poissons.

Depuis ce temps-là, les deux poissons et la grenouille n'arrêtent pas de se parler. La grenouille dit : *Coap ! Coap !* et les poissons : *Po - po !* et cela peut durer des journées entières !

Un beau jour, j'ai demandé à Bachir :

- Et si tu appelais ta souris, qu'on sache un peu ce qu'ils se racontent ?

- Si tu veux ! a dit Bachir.

Et il s'est remis à chanter :

*Petite souris
Petite amie
Viens par ici ...*

Quand la souris est venue, Bachir lui a demandé d'écouter et de traduire. Mais la souris, cette fois, a refusé tout net.

- Pourquoi ? ai-je demandé.

Et Bachir a répondu :

- Parce que ce ne sont que des gros mots !

Voilà l'histoire de la sorcière. Et maintenant, quand vous viendrez me rendre visite, soit de jour, soit de nuit, dans la petite maison que j'ai achetée, vous pourrez chanter tout à votre aise :

*Sorcière, sorcière
Prends garde à ton derrière !*

Je vous garantis qu'il n'arrivera rien !